

Mort d'André Gouzes, compositeur dominicain, apôtre de la belle liturgie

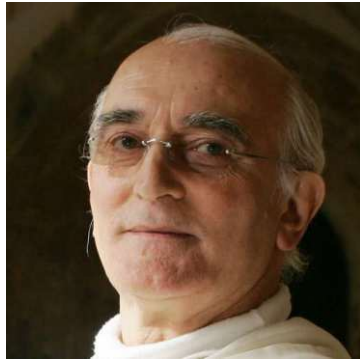
— Le frère André Gouzes est mort dans la nuit du vendredi 23 août à l'âge de 81 ans.

— Dominicain, il a écrit de nombreuses partitions liturgiques et sauvé l'abbaye de Sylvanès devenue un grand centre de musique sacrée.

La maladie d'Alzheimer l'a emporté, dans la nuit du vendredi 23 août, à l'âge de 81 ans. Né le 6 juin 1943, auteur de milliers de chants liturgiques, André Gouzes a notamment contribué depuis 1974 à ressusciter l'abbaye cistercienne de Sylvanès (Aveyron), où il avait fondé un festival international de musique sacrée.

En 2021, un signalement à la justice pour des faits d'agressions sexuelles présumées sur mineur a entaché les dernières années de sa vie. Un juge d'instruction avait été nommé par le procureur de Montpellier pour mener l'enquête, qui était encore en cours au moment de sa mort.

Le décès d'André Gouzes, présumé innocent, met fin à l'action publique. Cette plainte n'a donc pas pu conduire à une décision judiciaire, ni à un contradictoire d'André Gouzes, qui diminué par la maladie, n'était plus en capacité de se défendre. Fils de paysan, frère André – comme tous l'appelaient – était une personnalité bouillonnante,



Scheiber/Andia.fr

nante, un compositeur contemplatif, qui a tenté de réaliser au cours de sa vie, ce double appel artistique et religieux.

Parce qu'il était un électron libre, le frère Gouzes fut un curé « dont la vie fut à mi-chemin entre celle d'un artiste et celle d'un religieux catholique ».

Après s'être initié à la musique dès l'enfance sur les bancs de l'église de Brusque (Aveyron) et alors qu'il achève son noviciat au couvent dominicain de Rangueil, près de Toulouse, il se lance dans la composition et commence par faire chanter ses frères.

Il compose alors *Liturgie toulousane des frères prêcheurs*, recueil de chants pour la semaine pascale, avec notamment le célèbre « Joyeuse Lumière ». À l'époque, le

jeune dominicain vivait mal les tâtonnements du renouveau liturgique post-conciliaire et ne cachait pas son dépit devant l'indigence artistique de l'Église devenue, disait-il, « le repaire de la mièvrerie et du mauvais goût ». Cette frustration artistique le motive pour créer *Liturgie chorale du peuple de Dieu*, inspirée des liturgies byzantine et grégorienne et de toute la tradition classique. « *Le matériau rythmique et musical est commun à tous ; je suis un glaneur, je ramasse les épis laissés par les siècles* », avait-il l'habitude de répondre quand on l'interrogeait sur ses sources d'inspiration.

Parallèlement, après être venu camper avec des amis pendant l'été 1974 près de l'abbaye de Sylvanès et après y avoir passé une année sabbatique, André Gouzes s'était attelé à relever les ruines de cette abbaye cistercienne du XII^e siècle. Rapidement, le pari fut gagné. André Gouzes compose aussi *Messe de l'ermitage* – avec le fameux « Tu es devenu enfant de Dieu » –, *Messe de Sylvanès*, *Messe des familles*, ou encore *Messe de Saint-Jacques*. Depuis près de quarante ans, ce corpus liturgique de plus de 3000 pages, en français et dans une quinzaine d'autres langues, connaît un vrai succès. Cette « liturgie gouzantine » est chantée à travers l'Europe, dans des centaines de paroisses et de communautés religieuses – notamment par les Fraternités monastiques de Jérusalem.

Fort de cet appel intérieur à réconcilier l'Église et l'art, le père Gouzes a fondé à l'abbaye de Sylvanès le Centre de formation à la liturgie et au chant sacré. Sessions et stages, ateliers et colloques s'y enchaînent sous la houlette enthousiaste de Michel Wolkowitsky, compagnon fidèle venu s'installer avec femme et enfants à Sylvanès (1). Ensemble, les deux hommes lancent le Festival international de musique sacrée. Chaque année depuis quarante ans, la petite commune du Rouergue attire des dizaines de milliers de mélomanes et de pèlerins.

Parce qu'il était un électron libre, tant par rapport à l'ordre dominicain que par rapport aux structures diocésaines, le frère Gouzes fut un curé « dont la vie fut à mi-chemin entre celle d'un artiste et celle d'un religieux catholique », confie un frère de l'ordre des prêcheurs. Frappé par la maladie d'Alzheimer, André Gouzes, fut en 2018, obligé de quitter les Granges de Pessales – à côté de l'abbaye de Sylvanès –, qu'il avait fait aménager à son image, et où il aimait accueillir des artistes comme Michel Jonasz ou des moines comme Angelico Surchamp.

Christophe Henning, avec Claire Lesegretain et Héloïse de Neuville

(1) Michel Wolkowitsky, Sylvanès, l'aventure d'une vie. Entretiens avec René Poujol, Éd. Desclée de Brouwer, 2011, 252 p., 16 €.